

Samuel Trenquier, « La bataille des cookies ». Gouache sur papier à cigarette 29 x 42 cm. Collection privée

EDITO

Benoît Piedboeuf, président du CACLB

Ce printemps, à Montauban, douze étudiants de l'École Supérieure d'Art de Lorraine (Metz) ont été invités à ouvrir la saison 2023 du CACLB. Sous l'égide de leur professeur François Génot, les étudiants ont passé une semaine sur le site l'automne dernier, dans le cadre d'une résidence plutôt pluvieuse succédant à une longue période aride. Cette situation leur a inspiré le thème et le nom de leur exposition collective « **Pétrichor** », nom de cette odeur qu'un sol humide exhale après une pluie suivant une période sèche.

Durant l'été, quatre jeunes artistes faisant partie d'un collectif bruxellois seront accueillis à Montauban pour l'expo « **Mimamoru** », nom japonais qui unit dans le même mot, le regard et la protection. Leurs quatre trajectoires s'entrelaceront dans une dynamique heureuse et très vivante. Dans le même temps, sur le site haut, près du Musée lapidaire, Gauthier Pierson, ancien lauréat du Prix du Luxembourg et actuel directeur artistique de l'Orangerie, intégrera une installation.

Au cours de l'été, Nina De Angelis et Ikue Nakagawa viendront partager des performances à base de sons, de peinture, de gestes, de danse, en lien avec leurs œuvres et l'esprit de Montauban. En 2022, le public avait répondu présent en grand nombre aux différentes propositions de concerts, performances ou autres moments scéniques dont plusieurs présentés en partenariat avec le Centre culturel de Rossignol-Tintigny et le Gaume Jazz Festival. Cinq événements ponctueront l'exposition « **Mimamoru** » (voir détails en page 4 de ce périodique).

À l'automne, enfin, trois artistes seront réunis autour du thème du « **Creuset** ». Outre son sens de « point de rencontre et de cultures diverses », ce terme renvoie bien sûr aussi aux coulées de fonte brûlante qui ont irrigué le site bas pendant des siècles, et également des éléments matériels et/ou conceptuels du travail de chacun des artistes: celui du verre de Julie Krakowski, celui lié à l'outil de Rokko Miyoshi et celui de l'image en creux de Julie Calbert.

En plus de cette exposition, l'automne sera marqué, comme chaque année depuis 2015, par la mise en place des **Laboratoires numériques éphémères** conçus par Stéphanie Kerckaert en collaboration avec l'équipe du CACLB.

Dans une volonté de renouveler et/ou renforcer les contacts et partenariats avec d'autres structures du territoire, les laboratoires numériques 2023 ouvriront sur des collaborations avec la Maison de la Culture d'Arlon, l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon, Tribal Souk et le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre.

D'autres événements à noter déjà :

En 2024, le CACLB fêtera ses 40 ans et les 10 ans de l'Espace René Greisch !

Ce double anniversaire sera marqué par une nouvelle édition du Prix du Luxembourg suivie d'une importante exposition liée au propos « **ARCHITECTURE/S** », qui s'étendra tout l'été et l'automne à Montauban mais aussi dans différents endroits reliés à l'histoire du CACLB et au patrimoine de notre région.

Pour terminer, le CACLB tient à féliciter le collectif Bento (Florian Mahieu, Charles Palliez et Corentin Dalon) ainsi que le designer



Ikue Nakagawa, « TAMANEKI », 2022
© photo: Nine Louvel



Julie Krakowski, « Strange fruit », 2014. Silicone, latex, 12 x 12 x 10 cm. Exposition au Musée Mode&Dentelle



Collectif Bento, four à céramique créé en 2021 dans les halles à charbon de Montauban

Corentin Mahieu qui, en co-commissariat avec la philosophe Vinciane Despret (rencontrée lors de l'exposition **52 Hertz** à Montauban en 2021), occuperont le pavillon belge à la Biennale d'Architecture de Venise de cette année. Une sélection méritée ! Bravo à eux !

À l'approche de nos quarante ans, nous avons tenu à faire une belle place à la jeunesse et à la créativité de jeunes artistes, comme un encouragement à leur élan et pour signifier que l'art contemporain porte bien son nom, comme une image de notre époque et de nos défis collectifs et individuels. Être à l'écoute du monde dans lequel on vit par les yeux, les mains, les cerveaux de jeunes générations, c'est le meilleur moyen de s'inscrire dans un futur que nous n'avons pas le luxe de pouvoir manquer !

Belles saisons à tous et au plaisir de vous croiser dans ce chemin commun.

Pour obtenir plus d'informations sur nos activités, inscrivez-vous à notre newsletter ou suivez-nous sur www.caclb.be

www.facebook.com/groupe.caclb
[@caclb](https://www.instagram.com/caclb)

APPEL À CANDIDATURES PRIX DU LUXEMBOURG 2024

Le concours triennal d'arts plastiques s'adresse aux artistes de la province âgés de moins de 35 ans œuvrant dans les domaines du dessin, la peinture, la gravure, la photographie, la vidéo, la sculpture, la sérigraphie, la céramique, la performance, l'architecture, le stylisme, l'installation ou encore les arts sonores et numériques.

Véritable tremplin pour la jeune création contemporaine du Luxembourg belge, il a révélé plusieurs talents faisant aujourd'hui l'objet d'une reconnaissance professionnelle dans le milieu artistique. Elise Claudot, Charles-Henry Sommelette, Katherine Longly, Gauthier Pierson, Elodie Antoine, Rohan Graëffly ou Laurent Antonelli comptent parmi les lauréats du prix.

Les artistes sélectionnés participeront à une exposition collective qui sera présentée sur le site de Montauban-Buzenol au printemps 2024.

Un prix unique d'un montant indivisible de 2500 € sera en outre attribué à un candidat par un jury de professionnels indépendant.

Date limite d'inscription: **01/11/23**

Règlement complet disponible sur demande auprès du CACLB:

+32 (0)63 22 99 85
bureau@caclb.be
www.caclb.be

Avec le soutien de la Province de Luxembourg.



Prix du Luxembourg 2021, vue d'exposition (œuvres d'Emile Pierret et Laurent Trezegnies)
© photo: Jean-Pierre Ruelle

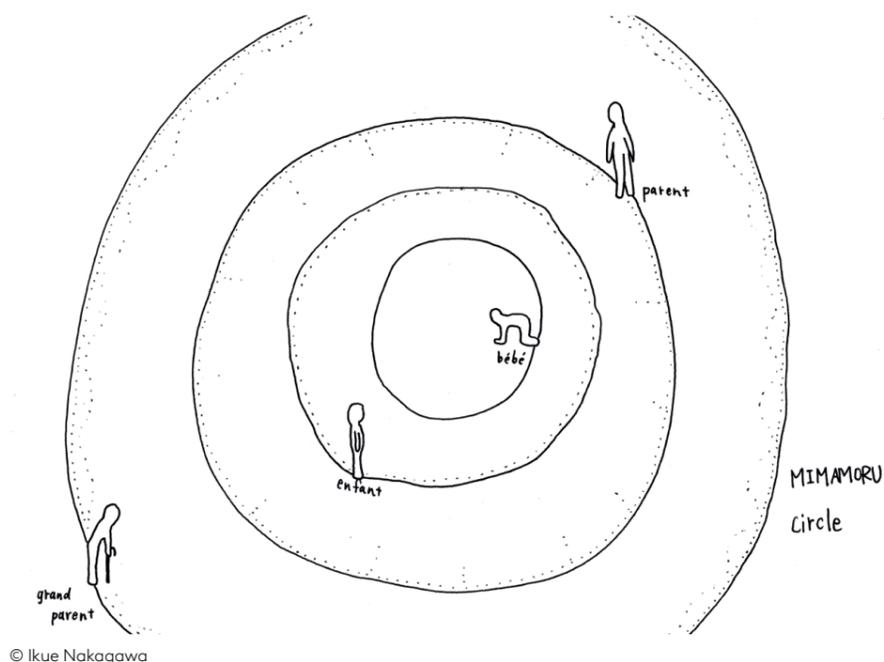
MONTAUBAN

MIMAMORU

— du 10.06 au 27.08

En juin : le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous.
En juillet et août : du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Entrée libre



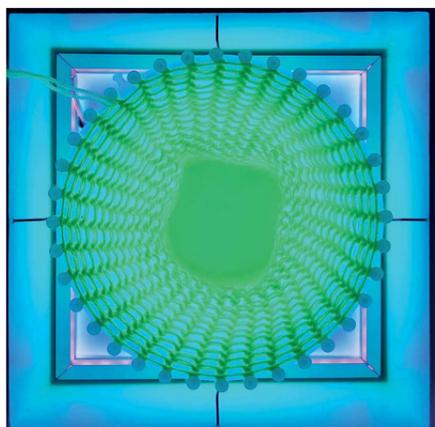
Nina De Angelis, « L'élan du vent » (détail), 2022. Encre de Chine sur papier, 110 x 70 cm © photo: Nina De Angelis

Durant la période estivale, cinq artistes, Nina De Angelis, Ikue Nakagawa, Gauthier Pierson, Samuel Trenquier et Mélanie Vincent investissent les différents espaces d'exposition du CACLB dans une perspective altruiste, faisant la part belle à l'expérimentation et la sérendipité.

Intitulée *Mimamoru*, l'exposition s'inspire d'un concept japonais qui n'a pas d'équivalent en français, et dont la signification revêt plusieurs acceptions. Le « mimamoru » est d'abord une manière personnelle d'entrer en relation avec les autres et l'environnement immédiat, que ce soit les membres d'une famille ou d'une communauté. Cette notion très abstraite pour les Occidentaux, rend manifeste les liens invisibles qui nous relient, à l'instar des cercles concentriques formés par les pelures d'un oignon. Il s'agit également d'une méthode pédagogique prônant l'observation et la non-intervention des éducateur-trice-s en cas de conflit entre enfants, afin de favoriser l'apprentissage par des voies exploratoires.

Si les artistes ont choisi de se regrouper sous cet épithète, malgré des pratiques au demeurant très différentes, qui puisent leurs origines aussi bien dans la danse contemporaine que dans les traditions populaires et la culture visuelle contemporaine, c'est qu'ils sont mues par un même désir de s'affranchir du cadre normatif et éminemment individualiste du monde de l'art. Avec une grande liberté de ton et une jouissance certaine, chacun-e repousse à sa manière les frontières de son médium, en cherchant à provoquer des rencontres inattendues et salutaires.

Septembre Tiberghien



Mélanie Vincent, « Green hole », 2019. Laine vert fluorescent, support plastique, boîte en bois, moteur, LEDs lumière noire, 30 x 30 cm © photo: Mélanie Vincent

ESPACE RENÉ GREISCH



NINA DE ANGELIS

Nina De Angelis est peintre et poète. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Pour la peinture, elle invente des répertoires de gestes, des relevés d'impulsions, des alphabets de langues abstraites, des typographies de l'exercice et de l'instant, qui recensent les variables d'une pratique reconnaissable mais indicible.

Elle travaille l'encre de Chine avec de larges pinceaux de chantier chaque jour un peu plus longs. Puis découpe pour recomposer ses gestes. Ses collages donnent à voir une danse secrète marquée à l'encre, des sortes de montages dont toute l'étendue temporelle serait visible dans le même instant, introduisant la confusion dans le temps du geste.

Parfois ses peintures se déploient en décors, ou à l'inverse sont morcelées au travers de petites éditions uniques.

L'écriture poétique accompagne la peinture et sa pratique, aiguise le regard quotidiennement, donne de l'élan au pinceau.

« Dessiner, c'est un jeu dont la règle s'invente au fur et à mesure du geste. »

ESPACE RENÉ GREISCH
ET BUREAU DES FORGES



MÉLANIE VINCENT

Mélanie Vincent, née en 1985 en France, vit et travaille à Bruxelles.

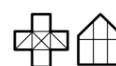
Adeptes de l'obscurité, du registre de l'invisible et du microscopique dans ses sculptures, dessins et gravures, Mélanie Vincent est fascinée par les temporalités primitives, les configurations géologiques des montagnes et celles des micro-organismes.

Ses œuvres troublantes surgissent au gré de dispositifs lumineux. Elle tire le parti de la profondeur comme dimension principale, une donnée qui évolue autour de la perception et de la révélation, donc de la manipulation de la lumière comme matière première. Elle réinterprète la persistance rétinienne pour feindre les repères visuels et désarçonner la permanence et la prétention de l'artifice et du réel.

Elle adopte la fluorescence et le phénomène ultraviolet pour révéler des ambiances colorées et ambiguës qui appliquent aux œuvres un filtre cinématographique futuriste de l'ordre du « kitsch technologique ».

Léo Bioret, « De la montagne au plancton » (extrait)

ESPACE RENÉ GREISCH
ET BUREAU DES FORGES



IKUE NAKAGAWA

Née au Japon, Ikue Nakagawa a étudié à l'Osaka University of Arts et a poursuivi sa formation au Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées.

Elle a travaillé comme danseuse avec les chorégraphes Frank Micheletti (*Koko Doko, Mondes Monde, Coupures, Archipelago, Tiger Tiger Burning Bright*) et Eun Yong Lee et comme comédienne avec le metteur en scène Pascal Rambert (*To Lose, Toute la vie, Avant que tu reviennes, Libido Sciendi*). Elle a aussi collaboré avec Jean-Frédéric Chevalier, Lorenzo De Angelis et Brune Campos avant de développer un travail personnel.

Chacun de ses projets tire désormais son origine de sa pratique du dessin; chaque série donne lieu à une scénographie qu'elle réalise pour y introduire le corps.

En 2018, elle a créé un trio pour les danseurs Indiens YUTEN pour le Festival Night of Theatre. En 2021, elle dévoile son premier solo NAKAMI suivi de TAMANEI en 2022.

ESPACE RENÉ GREISCH



SAMUEL TRENQUIER

Samuel Trenquier, né en 1983 au Gabon, vit et travaille à Bruxelles.

Oscillant entre dessin, sculpture et humour (considérant ce dernier comme un processus créatif à part entière), son travail est une invitation à se balader autour de la fiction de la robinsonnade.

Mêlant l'exotisme à un regard qui se fait tour à tour ethnologue, éthologue, artiste ou poète, il raconte l'histoire d'un naufrage et d'une rencontre avec l'inattendu. D'un Robinson, il distille la notion de Culture, d'un Vendredi celle de Nature et vie sauvage.

Pour alimenter leur relation et préparer l'accueil de l'Autre, il se nourrit de cosmogonies éteintes qu'il s'efforce de réactiver à la manière d'un dépanneur de croyances, et de comportements animaliers afin d'élargir autant que se peut son audience.

C'est un hommage lointain à l'œuvre de Michel Tournier « Vendredi ou les limbes du Pacifique » qui se joue ici, en offrant au personnage principal qu'est l'île, un prolongement de vie, qu'il s'efforce d'écrire et de modeler par le biais de cultures diverses et variées.

Samuel Trenquier, « La terrible loi du paillason ». Gouache sur papier à cigarette, 19 x 27 cm. Collection privée

ESPACE EXTÉRIEUR
SITE ARCHÉOLOGIQUE



GAUTHIER PIERSON

Né en 1973, Belgique. Il vit et travaille à Bruxelles et en Ardenne.

Pour Gauthier Pierson, pratiquer de l'art est affaire de jeux et d'interactions avec le contexte offert. Généralement, il active sa pratique à la suite d'une invitation qui alimente sa proposition, privilégiant la notion de commande. Non sans humour, il étend des territoires d'expérimentation, mêlant des préoccupations qui ont tout à la fois trait à l'esthétique, au sensible, mais aussi à des questions existentielles, à des envies relationnelles. Il nourrit sa réflexion et la mise en œuvre tout au long de son processus en se référant ici à l'histoire, l'actualité, et à l'art. Souvent à la lisière du matériel et volontiers interactive, sa pratique profondément ludique, en résonance avec son quotidien renoue actuellement avec une physicalité.

Invité par le CACLB à intervenir sur le plateau du musée lapidaire, Gauthier Pierson utilise la notion de déplacement et de contre-pied. Que ce soit lié au bas-relief de la Moissonneuse des Trévires, aux différentes fonctions du site et des publics, les déplacements agissent ici comme des contrechamps de perception, et questionnent notre relation d'échange au monde.



Gauthier Pierson, « L'art est ailleurs MMXXIII » (détail), 2023. Bic et gouache sur papier, 25,5 x 35,5 cm



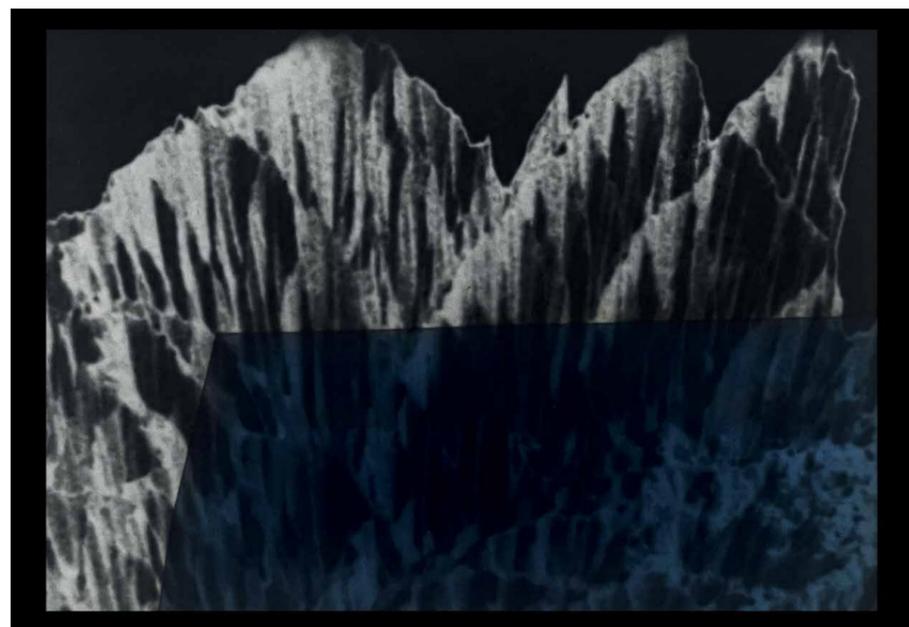
MONTAUBAN

CREUSET

— du 09.09 au 22.10

Le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous.

Entrée libre



Julie Calbert, « Avec cette montagne comme langage #1 ». Tirage argentique sur papier lumière

Un creuset est toujours ouvert

À la fois vide et forme, sa vacuité intérieure le rend apte et prêt à façonner d'autres formes, issues de lui seul mais qui, pour parvenir à l'existence, doivent s'en dépendre.

Si l'on veut que le creuset crée, il suffit de lui transférer les matières, les éléments nécessaires. Divers, ils ne feront qu'un. Dé-constitués, mêlés, ils seront régénérés. Le creuset les recevra et en fera ce qu'il est prédestiné à en faire.

Durant trois siècles et demi, dans la vallée de Montauban, au bas des hauts-fourneaux des creusets sidérurgiques s'emplirent de métal brûlant. Puis l'immense, l'immatériel creuset du temps, qui compose, décompose et, à partir des mêmes éléments, recompose mystérieusement tout sans trêve, mua le fond du val en friche et les hauts-fourneaux en ruines dont tout outil avait été ôté. Quelques dizaines d'années plus tard, le vide du site, sa forme, sa nature, sa mémoire en firent un parfait creuset pour l'art.

Cet automne, le CACLB accueillera trois artistes de Bruxelles. Déjà, l'automne dernier, ils ont pu, pour la première fois, prendre physiquement le pouls du lieu, apprécier son esprit. Au début de cet été, lors d'un plus long séjour, ils reviennent affiner leur approche.

Par leur vacuité intérieure, ils ont été, seront aptes et prêts à ressentir le présent paisible, protégé et protecteur, de Montauban, son histoire industrielle, son très lointain passé sous-marin. À travers ce qui les forme, à savoir leurs structures de pensée, leurs connaissances et pratiques artistiques, ils façonneront d'autres formes. Les matières locales, riches, diverses, composeront trois œuvres originales. En dé-constituant, en mêlant ses éléments, Montauban sera régénéré par autant de visions singulières.

Par l'entremise d'objets, d'images, le travail de Rokko Miyoshi interrogera les relations de pouvoir, rendra visible les conditionnements invisibles, en l'occurrence ceux supportés antan et en ce lieu par les humains, de par leur travail quotidien. D'autres objets, récoltés in situ par Julie Calbert, d'autres images, entre le minéral et l'organique, abstrairont Montauban de ses éléments présents, l'investiront d'une présence autre. L'eau et le vent, captés sur le vif et le site par Julie Krakowski, empliront de leurs modulations l'intérieur des containers, et ses fins verres filés feront écho aux baies vitrées qui les ouvrent vers le dehors, les arbres, la lumière.

Durant leur exposition, ces travaux artistiques parviendront à une existence propre en se déprenant de leur créateur. Chez chacun, une alchimie inventive est à l'œuvre, dans un creuset très personnel au vide polymorphe.

Un creuset qui, à l'image du site de Montauban, est toujours ouvert.

Alain Renoy

Julie Krakowski, sans titre, 2021. Verre, tissu, ouatine, 40 x 40 x 30 cm. Résidence à la Fondation Martell (soufflage de verre J.C. Miot) - Cognac

ESPACE RENÉ GREISCH
ET BUREAU DES FORGES

JULIE CALBERT

Julie Calbert applique à ses images un procédé analogue à l'érosion des montagnes. Celles-ci sont altérées tant de manière chimique, analogique que digitale.

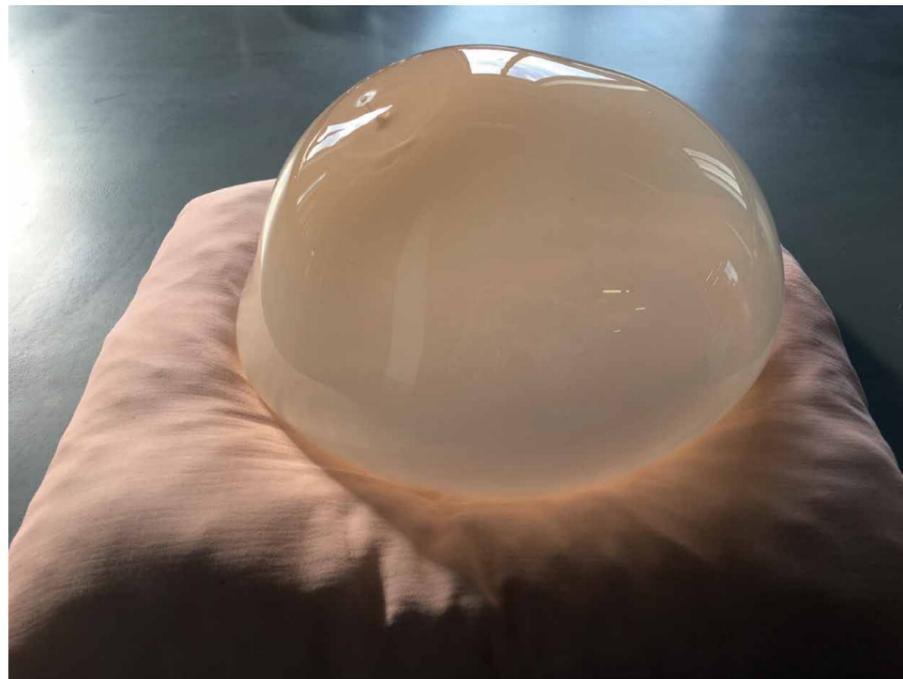
Prélèvement, extraction et séquençage sont autant des gestes scientifiques intégrés par l'artiste qui lui permettent une translation du paysage. Ainsi, reliefs, crêtes et fossés réapparaissent sur la surface plane de papiers sensibles et des données d'origine ne subsistent que quelques fragments. Comme ces coordonnées géographiques des anciennes forges de Montauban qui sont retranscrites et manipulées virtuellement pour constituer de nouvelles topographies et sont ensuite insolées sur papier radiographique.

À ces images, dont la noirceur fait écho au charbon et au métal anciennement présents sur le site, Julie Calbert associe des sculptures, artefacts et objets glanés. Cette installation, inspirée du contexte historique et géologique du lieu, évoque sa mémoire et ses horizons, entre matérialité sensible et réalité virtuelle.

En explorant, à son échelle et depuis son médium, le mouvement du temps sur les choses qui nous entourent, Julie Calbert nous propose une forme poétique de la ruine.

Ruines qui sont nommées par la philosophe belge Isabelle Stengers comme les « décombres technologiquement sophistiqués de nos rêves ».

Myriam Pruvot



ESPACE RENÉ GREISCH



JULIE KRAKOWSKI

Artiste pluridisciplinaire, Julie Krakowski est installée à Bruxelles depuis 2003.

Elle place la matière au cœur de son processus de recherche. La multiplicité des gestes engagés et la mise à l'épreuve des matériaux sont la base d'un langage à la fois complexe et intuitif. Pour déployer sa démarche, elle travaille à partir de matériaux souples, qu'elle hybride avec d'autres médiums. Actuellement, son travail articule des supports textiles, au filage de verre et au son. Elle développe également des recherches vidéo.

Au premier abord, la signification de ses productions ne se laisse pas aisément saisir. Ses pièces suggèrent l'ambivalence. Une tension s'opère dans le rapport entre désir et répulsion, ce qui fascine et ce qui inquiète. Julie convoque le dialogue entre une pluralité de notions: le passage du temps, notre rapport intime la sensation et au souvenir ou encore à la corporéité. À travers un processus sculptural fluide, elle explore les zones interstitielles entre le dur et le mou, le contour et la forme, les gestes et les habitudes.

En 2021, Julie a exposé au MAGA (Bruxelles), à la Galerie Melissa Ansel (Bruxelles), à AAC (Liège), aux Anciens Abattoirs (Mons) et au Clignoteur (Bruxelles). Elle a aussi réalisé une résidence à la Fondation Martell (Cognac) en 2021 et au Grand Hospice (Bruxelles) en 2022. En 2023, elle présentera également son travail au POELP (Bruxelles) et au CWB (Paris).

ESPACE RENÉ GREISCH
ET BUREAU DES FORGES

ROKKO MIYOSHI

Son travail se concentre sur les structures de pouvoir et les systèmes qui façonnent nos perceptions illusoire de la réalité. En se basant sur des protocoles conceptuels et écologiques, ses installations rassemblent divers objets, documents et images trouvés, pour s'appuyer sur les transmissions socio-historiques. Il emploie des stratégies de présentation, de déplacement et de re-contextualisation narrative pour proposer de nouvelles possibilités de discours.

Depuis cinq ans, son travail est guidé par la construction de structures plus durables, comme l'organisation à but non lucratif SB34, basée à Bruxelles, qu'il a cofondée et qui fournit des espaces de travail aux artistes, afin d'améliorer les moyens de production, de visibilité et de durabilité à long terme.

Rokko Miyoshi, « Compressions I », 2010-2021. Stalactite, stalagmite, cadre en chêne, pierres polies par Gauthier Mentre, bois tourné par Thoen et Fils Menuisiers / « Compressions II », 2021. Étagère: bois aggloméré, isolation toiture, multiplex, gyproc, revêtement. © photo: Silvia Cappellari



AUTRES ACTIVITÉS



Nina De Angelis, « Inventer une rivière ». Encre de Chine, danse et musique sur papier, performance en collaboration avec le musicien Singularity A.I., Bruxelles, 2021 © photo: Yvan Megal

CONCERTS ET PERFORMANCES

NINA DE ANGELIS

— 11.06 à 15h

MONTAUBAN

Au lendemain du vernissage de l'exposition d'été, Nina De Angelis réalisera une peinture en live sur le site de Montauban.

IKUE NAKAGAWA

— 09.07 à 15h

MONTAUBAN

Danseuse et chorégraphe, Ikue Nakagawa proposera une performance à Montauban. Ses projets scénographiques tirent leur origine de son travail du dessin.

CATHERINE GRAINDORGE

— 16.07 à 15h

MONTAUBAN

Violoniste et compositrice belge exceptionnelle. Son dernier album «The Dictator» a été enregistré en duo avec Iggy Pop. Concert proposé en partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny.



Catherine Graindorge © photo: Elie Rabinovitch

GAÛME JAZZ OFF HÉLÈNE DURET

— 13.08 à 11h

MONTAUBAN

Concert acoustique solo d'Hélène Duret, clarinetiste, improvisatrice et compositrice, suivi de la visite de l'exposition « Mimamoru » sur le site de Montauban. En partenariat avec les Jeunesses Musicales du Luxembourg belge.

BRUSSELS VOCAL PROJECT & PIRLY ZURSTRASSEN

— 27.08 à 15h

MONTAUBAN

Le jeu de Pirlly, minimaliste et subtile à la fois, permet aux voix profondes et émouvantes du Brussels Vocal Project d'exprimer des mélodies tantôt lyriques tantôt répétitives sur des textes évocateurs et poétiques.

En partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny.

VISITES

VISITES EN FAMILLE

— 1^{er} dimanche du mois

MONTAUBAN

Le CACL B organise chaque premier dimanche du mois à 15h, lors de la période des expositions, des visites adaptées pour les familles.

Dimanches 02.07 et 06.08 : *Mimamoru*
Dimanche 01.10 : *Creuset*

JOURNÉES DU PATRIMOINE

— 10.09

MONTAUBAN

Programme spécial jeunes publics à l'occasion des Journées du Patrimoine. À travers un atelier en pleine nature avec Elise Claudot, les enfants réaliseront des moulages à partir d'empreintes relevées sur le site. Des visites de l'exposition « Creuset » adaptées pour les familles seront organisées l'après-midi. Événement gratuit. Inscriptions obligatoires : +32 (0)492 52 72 52 / public@caclb.be

LUXEMBOURG ART WEEK

— du 10.11 au 12.11

LUXEMBOURG

Participation à la 8^e édition du Take Off dans le cadre de Luxembourg Art Week avec L'Orangerie, espace d'art contemporain et La «S» Grand Atelier. Avec le soutien de la Province de Luxembourg.

Infos : www.luxembourgartweek.lu

STAGES ET ATELIERS

Informations et inscriptions aux stages :
+32 (0)492 52 72 52 / public@caclb.be

INITIATION À LA FONDERIE

— du 12.07 au 13.07

HABAY-LA-NEUVE

Avec Paul François, artisan bronzier

Création d'une sculpture personnalisée selon l'esthétique et les affinités de chacun. Cette création inclut le modelage en plastiline d'un modèle, son moulage au sable, sa coulée en bronze ou autre métal, sa ciselure pour en peaufiner la surface et enfin sa patine qui lui donnera son aspect fini.

Public: adultes (max. 6 participants)
Prix: 80 € (75 € pour les membres adhérents 2023 du CACL B)

MIMAMORU - ATELIER CORPS ET DESSIN

— 09.07 de 10h à 12h30

MONTAUBAN

Avec Ikue Nakagawa, chorégraphe et dessinatrice

Cet atelier s'inspire du concept japonais « Mimamoru » qui symbolise les attentions intangibles d'une personne à l'égard de l'autre. Les participants représenteront par le biais du corps et du dessin les liens qui unissent les différents membres d'une même famille.

Public: familles (dès 6 ans)
Max. 15 participants
Prix: 20 € par personne ou 40 € pour une famille de 3 personnes (+ 10 € par personne supplémentaire)



© Ikue Nakagawa

DEVENIR MEMBRE

Le versement d'une cotisation annuelle sur le compte de l'asbl (IBAN: BE56 0682 1353 2288 - BIC: GKCCBEBB) vous permet de devenir membre de soutien (cotisation de 20 €) ou membre adhérent (cotisation de 25 € et plus).

Pour connaître les moyens de soutenir le CACL B et découvrir les avantages liés aux membres, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter notre site Internet www.caclb.be

LABORATOIRES NUMÉRIQUES ÉPHÉMÈRES

DIVERS LIEUX DANS LA PROVINCE

Tél. +32 (0)63 22 99 85

Grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le CACL B propose chaque automne des laboratoires numériques éphémères.

Une conférence, des ateliers, des résidences d'artistes et une exposition / installation seront proposés en partenariat avec la Maison de la Culture d'Arlon, l'Académie des Beaux-Arts de la Ville d'Arlon, le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre et le CEC Tribal Souk.

Avec Pascale Barret, Camille Pier & Gynoos Gyn, Nicolas Tourte, Christine Van Acker, Monique Voz.



Nicolas Tourte, « Germination n°1 ». Bouleau de Finlande, encre de Chine, PU, acrylique, 23 x 11 x 5 cm. Travail en collaboration avec une I.A. et Richard, un ami plombier. © Nicolas Tourte ADAGP

FRATIN

Tribal Souk
Rue du Magenot, 15 - 6740 Fratin
<http://tribalsouk.blogspot.com>

CAMILLE PIER & GYNOOS GYN

— 15.09

SORTIE DE RÉSIDENCE / CONTES

ARLON

Maison de la Culture
Parc des Expositions, 1 - 6700 Arlon
www.maison-culture-arlon.be

NICOLAS TOURTE & MONIQUE VOZ

— du 28.09 au 22.10

EXPOSITION / INSTALLATIONS

CHASSEPIERRE

L'Entrepôt du Festival
Rue de la Semois, 24a - 6824 Chassepierre
www.chassepierre.be

NICOLAS TOURTE

— 07.10

SORTIE DE RÉSIDENCE / INSTALLATION

CONTACT
Françoise Lutgen, direction@caclb.be
Directrice artistique
Audrey Vrydags, audrey@caclb.be
Adjointe à la direction
Célestin Pierret, régisseur
Julie Roland, public@caclb.be
Chargée de médiation et de communication

REMERCIEMENTS
Ce projet a été développé grâce à l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, de la Province de Luxembourg, des Communes d'Étalle et de Virton

COLOPHON
Benoît Piedboeuf, président du CACL B
Éditeur responsable
Audrey Vrydags
Coordination éditoriale
coast-agency.com
Conception graphique (maquette)
Imprimerie Schmitz et Gofflot - Bastogne
Impression
© pour les photographies : artistes et photographes mentionnés
© pour les textes : auteurs mentionnés

ACCÈS
Site des expositions
Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, B-6743 Buzenol
Accès (route): N4, N83 et N87 ou
E411, sortie 29 Habay / Étalle
Coordonnées GPS:
Long. 5° 35' 27" E - Lat. 49° 37' 54" N
Bureau (administratif)
Rue du Moulin, 35
B-6740 Étalle
Tél. +32 (0)63 22 99 85

